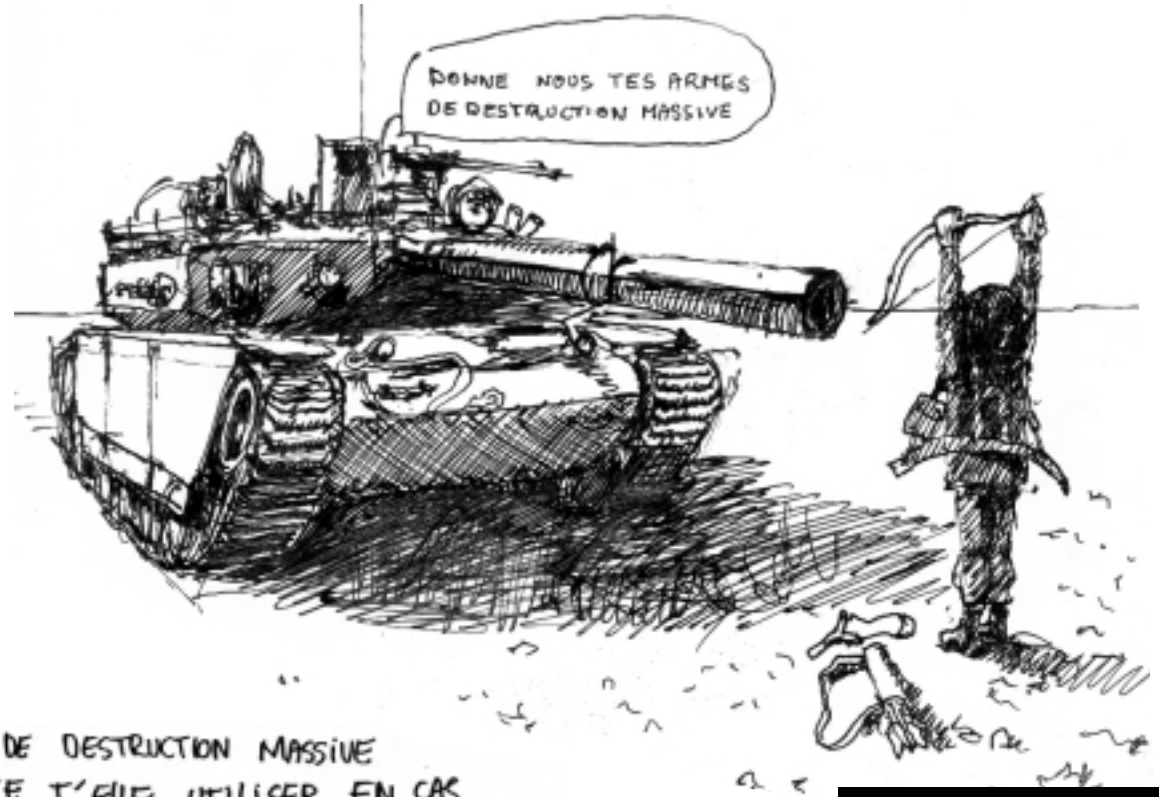
Coût d'impression : 30 cts - Prix de vente : de 0 à 50 cts

AARRG ! OUVREZ-MOI

N° 2 - printemps 2003



- Questions bilaliesques
- Guerre du Golfe
- Intérieur publicitaire
- Les services publics et l'AGCS
- La pluie
- Nous sommes tous manipulés ?
- Comment cela peut-il être stable ?
- La chanson des Sarkosettes

ce magasine vous est proposé par la boucherie Bush

BOUCHERIE B U S H

"bouchers de père en fils"

AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AAR
AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AAR

Questions bilaliesques

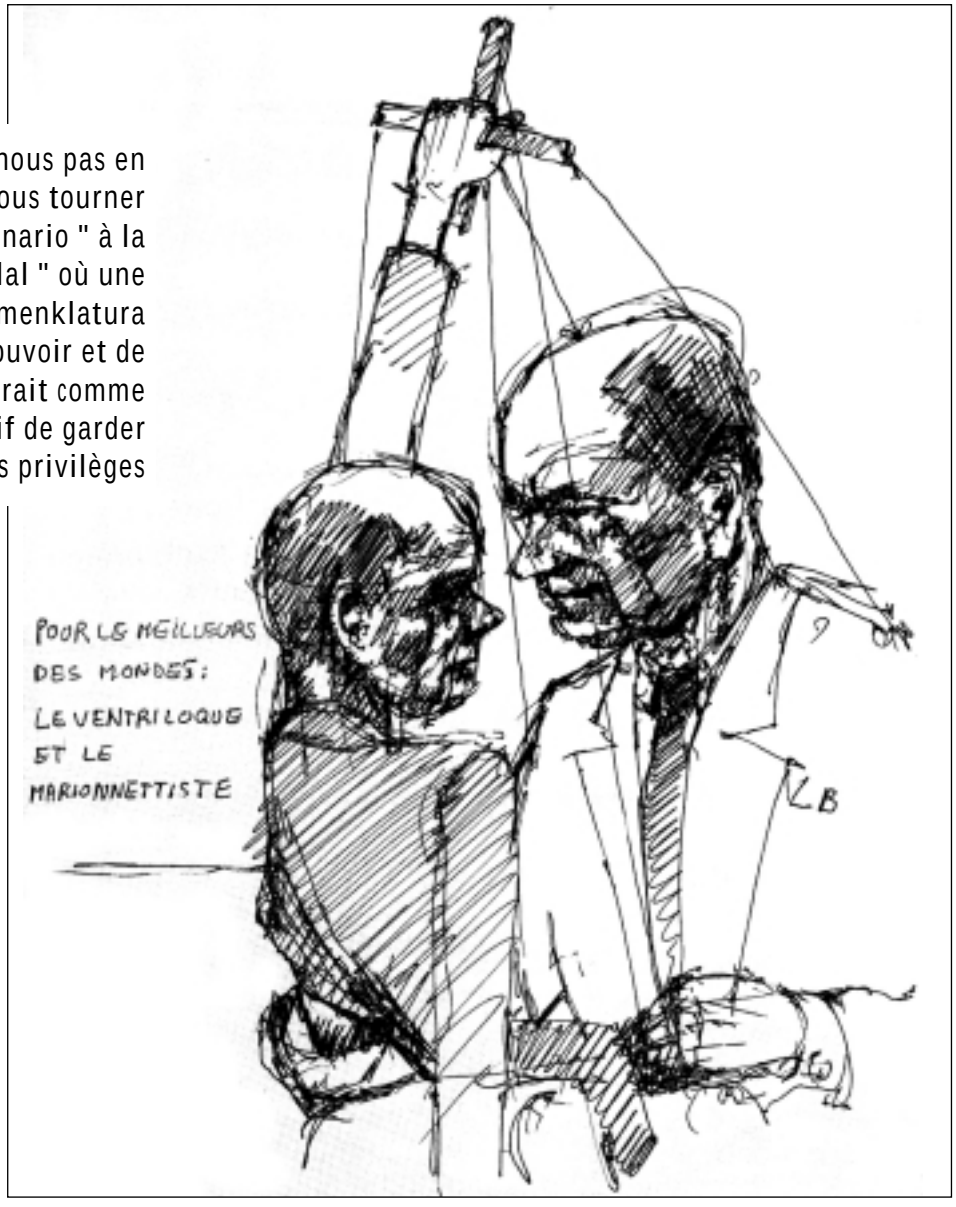
La contestation fait-elle le jeu du pouvoir ? Depuis une dizaine d'année, la contestation semble avoir l'effet inverse de celui auquel elle se destine : après vingt ans de lutte acharnée contre le front national, celui-ci a fait 20%, après dix ans de manifestations écologistes, les émissions de gaz à effet de serre ont augmenté de 10%, après quinze ans de critique de la mondialisation libérale, 15% de la population du globe détient 80% du PIB mondial. Que se passe-t-il ? Le système actuel se satisferait-il ou se nourrirait-il de la contestation ? La révolution française, les guerres anticolonialistes, la révolution russe, les "événements" de mai 68 ont tous amenés, dans une plus ou moins grande mesure, un changement des systèmes attaqués (je ne discute pas le côté positif ou négatif de ces changements).

Aujourd'hui, où la différence se situe-t-elle ? Deux différences fondamentales semblent claires. Tout d'abord, les contestataires d'aujourd'hui participent au système ; ensuite les contesté récupèrent (ou canalisent) la contestation pour la manipuler à leur avantage.

Analysons la première différence. Aujourd'hui, les milieux contestataires ne sont plus les exclus ou les lésés du système, sinon, les Africains, les Argentins et les chômeurs seraient en première ligne. Les activistes sont en majorités issus de pays riches, sont salariés ou étudiants et ne subissent les effets de la mondialisation ou du désastre écologique que dans leur conscience. A l'opposé, les oubliés ne rêvent en majorité que d'une chose : accéder aux richesses et au niveau d'industrialisation des pays occidentaux. Mais nous sommes là, avec nos bonnes paroles, pour les convaincre de rester comme ils sont, c'est à dire de rester pauvre pour nous permettre de rester riches. Ne sommes nous pas que des bouffons qui laissons croire que nos politiques sont critiqués ? Au moyen-age, les bouffons des rois avaient des règlent précises. Ils ne pouvaient pas aller trop loin. Ne nous censurons pas nous même pour caresser nos décideurs dans le sens du poil ?

Dans cet esprit, je me demande si le système ne pourrait pas être modifier par d'autres contestataires, plus radicaux : les néo-fascistes ou les extrémistes religieux, ce qui serait catastrophique à mon sens. En tout cas, ceux-ci savent une chose : la peur ne fait pas bon ménage avec la contestation. Tout est fait dans les médias pour augmenter la peur en occident. Et cette peur s'empare de chaque individu. Certains ont peur des étrangers, d'autres de la police et des manifestations qui dégénèrent. Cherchez un exemple d'amélioration dans notre histoire sans violence (Même Gandhi et Mandela, pacifistes,

> Ne sommes nous pas en train de nous tourner vers un scénario " à la Enki Bilal " où une certaine nomenklatura du pouvoir et de l'argent aurait comme seul objectif de garder ses privilèges



RRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AAR
RRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AAR

n'ont pas hésiter à passer plusieurs années de leur vie en prison) ! Mais tous ces mouvements avaient un même but : obtenir plus ! Aujourd'hui le mot d'ordre serait plutôt : perdre moins ! Qui serait prêt à souffrir pour cet objectif ?

En ce qui concerne la deuxième différence, la récupération, le pouvoir actuel a tous les outils en son pouvoir, regroupé dans une boite à outil énorme : le capitalisme. Après des années de balbutiement, celui-ci des maintenant adulte. Il sait. Les gens s'opposent à une idée : les médias sont là pour canaliser la haine. Un exemple d'actualité : puisque le tout-répressif du gouvernement français déplaît, il suffit de mettre quelques contestataires médiatiques en prison pour amener les gens à oublier le fond du problème et les pousser à soutenir les emprisonnés. Quand les textes sécuritaires seront passés, il suffira de les relâcher pour tuer la contestation dans l'œuf. Mais ceci n'est pas le seul exemple de récupération. Si on considère l'écologie, les multinationales comme Hewlett packard, Benetton, Nike ou la grande distribution savent parfaitement utiliser les mouvements contestataires pour vendre plus. Et qu'on ne me dise pas que l'objectif est atteint : leur fonctionnement n'a rien de sain et, à la première occasion, quand le problème sera oublié (il le sera), ils feront à nouveaux des économies sur ces points pour se soucier de nouveaux arguments de vente. Même au niveau politique, les pouvoirs utilisent la contestation. Raciste hier, notre président, plébiscité par plus de 80% des français, est aujourd'hui un symbole de tolérance dans une Europe chaque jour plus xénophobe. Même le mouvement altermondialiste alimente les débats de nos élus. La gauche classique (issu du syndicalisme-marxisme-socialisme) fait son apparition dans les manifestations pour le service public après avoir préparer le terrain à une privatisation de nos retraites, de notre système de santé, de nos transports, de notre culture et éducation.

Ne sommes nous pas que des bouffons qui laissent croire que nos politiques sont critiqués ?

Finalement, ne sommes nous pas en train, dans notre société mondiale, de nous tourner vers un scénario "à la Enki Bilal" où une certaine nomenklatura du pouvoir et de l'argent aurait comme seul objectif de garder ses privilèges. Pour garder ces privilèges, cette haute caste n'aurait comme seul tâche que d'empêcher le peuple de pousser trop loin la contestation. Le meilleur moyen serait alors de garder cette contestation permanente et de la contrôler. De la même façon qu'un architecte permet une oscillation permanente à un édifice trop haut pour le préserver des tremblements de terre et des tempêtes (mais pas des avions).

AL

Les services publics

Quelle sera la politique des gouvernements dans les années à venir ?

Inutile de faire appel à madame soleil pour répondre à cette question. Cette politique est déjà faite. C'est M Chirac et M Jospin qui l'ont décidée ensemble, avec leurs amis européens (qu'ils soient de gauche, de droite ou d'extrême droite) à Barcelone lors du conseil européen des 15 et 16 mars 2002. Cette politique sera applicable dans tous les pays de l'union européenne dont la France. Elle implique :

-La libéralisation complète du gaz et de l'électricité en 2004 pour les entreprises. Pour les ménages, la décision sera prise en 2003. Partout dans le monde où elle a été appliquée, la privatisation de l'électricité à entraîné des hausses de tarif (500 à 1000% en Californie), des coupures de courant, un délabrement des installations.

-Une augmentation progressive d'environ 5 ans du nombre d'années de cotisation pour la retraite.

-La création de fonds de pension européens.

-De donner la priorité, dans les accords entre partenaires sociaux, à la "modération salariale" et à "l'organisation flexible du travail".

A bon entendeur salut !

Source : *Le Monde Diplomatique* d'avril 2002

Dictionnaire de la langue de bois

Pauvre :	délinquant
Pute :	criminelle
Malade :	parasite
Fonctionnaire :	privilégié
Manifestant :	terroriste
Flexibilité :	surexploitation
Sécurité :	oppression
Défense :	guerre
Insertion :	activité
Musulman intégré :	catholique
Usager :	client
Contestataire :	terroriste
Modération :	collaboration
Musulman :	extrémiste

L'accord général sur le commerce des services (AGCS) :

une attaque contre les citoyens et l'environnement !

La montée de la précarité, l'aggravation des inégalités, n'arrêtent pas pour autant la poussée du libéralisme... L'objectif de l'Organisation Mondiale du Commerce(OMC) : atteindre le niveau maximal de libéralisation en incluant les services dans sa logique de déréglementation (objectif qui doit être atteint en 2005). L'accord général sur le commerce des services (AGCS) est l'accord cadre qui permet de libéraliser un vaste éventail de secteurs de services en supprimant toute réglementation gouvernementale ou restrictions qui présentent des obstacles au commerce.

C'est ainsi que nos gouvernements sont occupés à mettre au point des engagements qui concernent tous les aspects de notre vie et de l'environnement (culture, traitement des déchets, eau, transports, etc..), et ceci dans l'opacité la plus totale. L'Union Européenne doit ainsi présenter à l'OMC la liste des services offerts aux multinationales d'ici le 31 mars 2003, sans que cette liste soit accessible au public. Lamy nous affirme que l'éducation, la santé, et l'audiovisuel sont exclus de l'AGCS, alors pourquoi l'opacité de ces tractations ? On connaît les pressions exercées par le gouvernement ou la banque mondiale pour accélérer les processus de privatisation. Par exemple, France Telecom a été rendue très rentable avant la privatisation afin d'attirer l'attention des acheteurs, alors que d'autres services sont délaissés afin de rendre possible la privatisation, c'est le cas de l'éducation. On connaît aussi les conséquences de l'ultralibéralisme : dégradation des services (exemple des chemins de fer en Angleterre, des catastrophes écologiques engendrées par les compagnies pétrolières), précarisation et réduction de l'emploi, exclusion des populations non solvables. L'AGCS défavorise particulièrement les pays en voie de développement. Ils subissent les pressions des entreprises trans-nationales et du G8, sans avoir la capacité d'évaluer les situations nationales qui permettraient d'identifier leurs intérêts. Les pays d'Amérique du sud représentent l'exemple le plus marquant des ravages de cette politique.

> L'AGCS défavorise particulièrement les pays en voie de développement

Le manque de transparence des négociations, l'inexistence de la concertation des populations concernées, l'absence d'information de la part des médias, représentent une atteinte à la démocratie. C'est pourquoi des mobilisations s'organisent en Europe et ailleurs, pour réagir et rappeler que notre monde n'est pas à vendre.

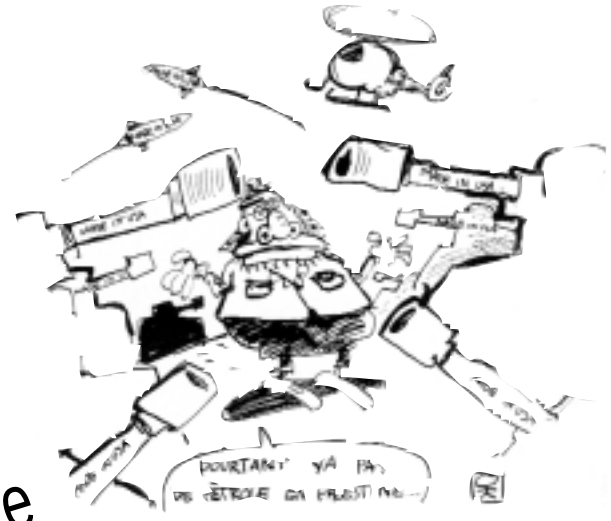
SDS

Les principes de l'AGCS

- **Celui de la nation la plus favorisée** (NPF). Elle implique le même traitement pour tous les pays sur des produits similaires destinés à l'importation ou à l'exportation.
- Les principes du traitement national : les services ou entreprises de services d'un autre pays doivent être traités de la même manière qu'une entreprise nationale.
- L'accès au marché : **élimination des restrictions quantitatives** (ce qui remet en cause les quotas, les embargos, les prix minima et l'interdiction des limitations concernant le nombre de fournisseurs, la participation du capital étranger et le nombre total de personnes physiques)

Les conséquences de ces clauses : **les subventions d'état doivent être égales entre tous les fournisseurs** de services nationaux ou étrangers ou être supprimées. Un état ne pourra plus décider de favoriser sans l'accord de l'OMC un producteur attentif aux droits des travailleurs, à l'environnement, à la diversité culturelle, etc...

AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG !
AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG ! AARRG !



LES INTERVENTIONS DE L'ONU CONTINUENT.

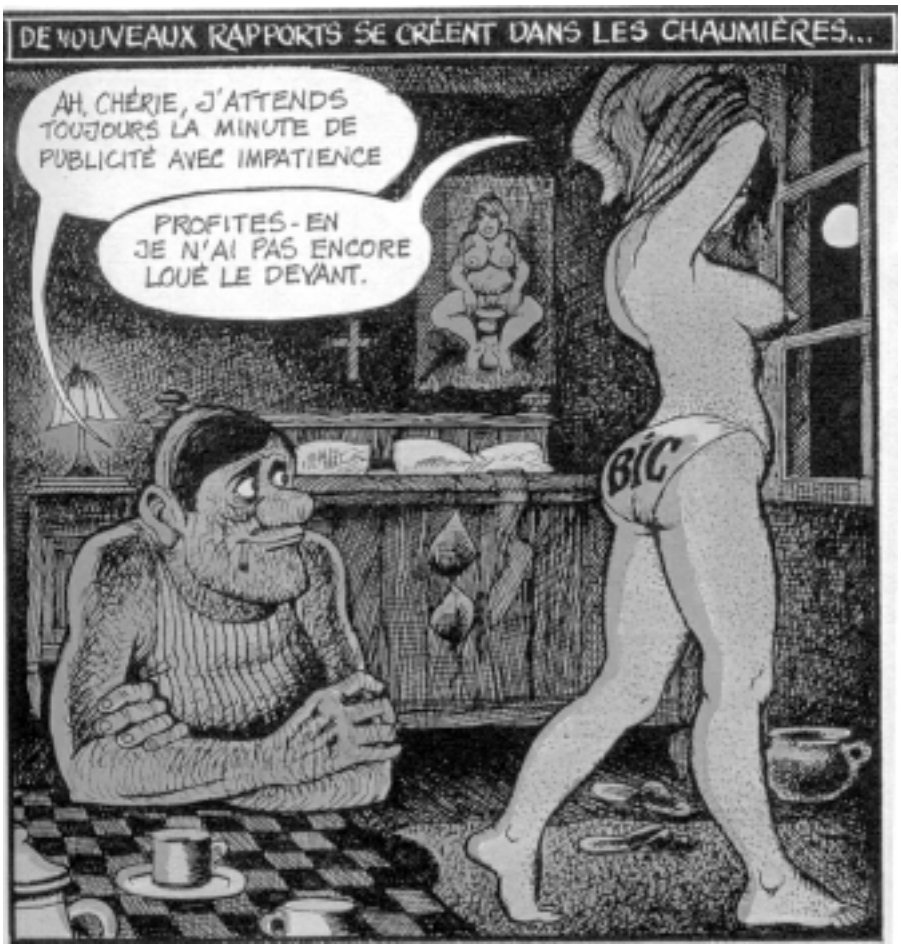
Guerre du golfe

RRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AAR
RRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AARRG !AAR

Intérieur publicitaire

Merde ! c'est la pub. Un gamin en vélo, sa sœur avec un ballon. Papi en tenue sportive monté sur des rollers. Ciel bleu, musique envoûtante. Une banque sans doute. Des placements avantageux pour acheter une maison en préfabriqué dans un lotissement. Papa, maman et leurs bambins qui entrent dans l'établissement à l'enseigne clignotante. Tiens ! Une assurance. Qu'est-ce qu'ils peuvent être cons ! Un chien qui court, les poils au vent. La maîtresse, sur le perron pour l'accueillir. Grande maison, grande cuisine. Intégrée. Frigo trois cents litres, micro-onde. Gros plan sur la tête de l'animal, décolleté de la belle blonde à l'arrière plan. Sourire angélique, yeux bleus. Evidemment, la bombe est en lot avec la bouffe pour chien. Sa photo sur la boite. Le chien adore. Combien somme-nous à vouloir être à leur place ? Les femmes à celle du mannequin, les hommes à celle du chien. Tiens ! Un changement. Elle a toujours les yeux bleus mais ses cheveux sont noirs. Silhouette en contre jour, courbes parfaites. Très gros plan sur les lèvres pulpeuses. La langue les humidifie. Il fait chaud, les palmiers en témoignent. Les cheveux de la fille sont mouillés, des gouttes ruissellent sur la peau mat de son visage. Toujours le soleil ! Il rayonne dans la pièce à travers l'image de trente-six centimètres de diagonale. Et soudain, la magie publicitaire fait son effet. La boisson apparaît. La condensation sur la canette révèle la fraîcheur du breuvage. J'en veux ! Dommage qu'elle soit sans alcool… On quitte la forêt équatoriale pour un bout de désert. Le véhicule passe, la caméra tourne. Le sable forme un nuage à l'arrière du véhicule. Soudain le véhicule s'arrête dans un grand virage. La vue est magnifique. Une vue comme je n'en verrai jamais. Le soleil semble posé sur les dunes. La caméra se rapproche du véhicule. Dans la voiture, un couple splendide observe à travers le pare-brise, toutes vitres levées. Il observe les dunes, béa d'admiration. Barbie et Big-Jim s'enlacent pour mieux contempler. Le bonheur est Là, dans ces quelques mètres-cubes. "Avec sa climatisation de série vous pourrez enfin vous évader." Quelle bande d'enfoirés ! M'évader d'où. De mon usine Peugeot grâce à mes cinq semaines de vacances ? Dans dix ans, après avoir remboursé le 4X4 ? Et ça continue ! Encore une blonde, plus jeune. Elle attend. Soudain un bruit strident genre la-marche-turque-joué-au-détecteur-de-métaux la fait sourire. Son visage rayonne. Sa main se saisi du tout-nouveau-téléphone-extra-plat-et-léger-quatre-vingt-sonneries-incluses-et-trente-mille-autres-téléchargeables-directement-grâce-à-un-numéro-spécial-inclus-dans-mon-forfait. Elle écoute mais ne parle pas. L'amour se lit sur son visage grâce au yeux mi-clos et au sourire niai. La caméra tourne, le monologue s'éternise. Elle continue de tourner. Qu'est-ce qu'il peut bien lui raconter ? De temps en temps une phrase de son interlocuteur la fait rire Et tout ceci grâce au forfait de son ami qui lui permet d'appeler gratuitement ceux qu'il aime le week-end. Vive la pub !

A.
L.



WOLINSKI PICHARD

Nous sommes tous manipulés

Nous sommes tous manipulés. Par les médias, par les politiques. Déjà en 1940, les Hommes devaient choisir leur camp : soutenir le gouvernement de Vichy en s'engageant dans la Milice, par exemple, ou lui tenir tête et s'investir dans la Résistance. La propagande faisait fureur (ah ah !). D'un côté, on disait aux miliciens collaborateurs de neutraliser les terroristes, de l'autre aux résistants d'éliminer les fascistes. Le choix des mots était important, et du coup, qui croire ? D'un côté comme de l'autre, on distribuait des tracts, placardait des affiches, en tronquant souvent la vérité ; comment alors choisir son camp face à un tel manque d'objectivité ?

Plus proche de nous, la guerre grenades assourdissantes. D'autre part, ça arrange bien certains Ivoiriens qui y trouvent leur bouc émissaire. Et ce sentiment anti-français est-il bien réel, quand on sait que depuis de nombreuses années (depuis l'indépendance de la Côte d'Ivoire en 1960 et l'arrivée au pouvoir d'Houphouët Boigny), la Côte d'Ivoire est sous perfusion de pognon français pour l'aider à sortir de la crise économique (crise née de l'indépendance de la Côte d'Ivoire, longtemps colonie française. A qui la faute, alors ? c'est un vrai cercle vicieux), perfusion non dénuée d'intérêts au vu des avantages que la France pouvait en tirer (présence de plates formes pétrolières Elf dans l'Atlantique, commerce des bananes et du cacao).

civile en Côte d'Ivoire. Qui des rebelles ou du gouvernement soutenir lorsque l'on est Ivoirien ? Et même à nous, Français, on ne nous dit pas grand chose sur le sujet, mis à part que deux armées, l'une régulière, l'autre pas , s'affrontent, avec, au centre, les gentils Français de la Légion Etrangère ; c'est d'ailleurs à cause de cette présence française là haut qu'on en parle chez nous ,sinon les médias ne s'y attarderaient pas et continueraient à nous raconter qu'il neige en hiver, et que ce n'est pas normal, qu'une vieille dame de 90 ans n'a toujours pas l'électricité chez elle -car elle n'en veut pas- et que les inondations dans la Creuse bouleversent la vie quotidienne de 6 milliards d'êtres humains. Là haut, donc, on peut le voir à la télévision (!), le sentiment anti-français est énorme. Est-il apparu spontanément ? Je ne crois pas ! D'une part, ça arrange bien les Français qui peuvent dès lors prétexter la défense de leurs intérêts économiques à coup de bombes à fragmentation et autres Bref là haut aussi il faut choisir son camp, toujours est-il qu'une guerre fait deux perdants et aucun vainqueur, en essayant de faire abstraction des manipulateurs, et les Ivoiriens, y voient rien venir...

Chez nous aussi, en France, dans un pays encore démocratique, les médias ont leur rôle de manipulateurs. Concernant les Lois sur la Sécurité (Intérieure et Quotidienne) de Sarkozy et Perben, par exemple, ils nous montrent comment nos dirigeants vont améliorer notre sécurité en nettoyant les rues. Personnellement, je n'ai jamais rencontré de mendiant qui m'ait agressé avec l'aide de son animal dangereux pour me soutirer de l'argent ; je pense même que leurs chiens (si ils en ont, et je l'ai vérifié) sont mieux dressés et beaucoup plus placides que le Yorkshire de ma voisine qui ne manque une occasion de me mordre le mollet. Bref, ces lois nous cachent certainement d'énormes abus à venir, et ce ne sont pas ces mêmes médias qui vont nous les révéler, ces abus (avec TF1,la télé du Médef et de M.Bouygues, F2 la télé du gouvernement actuel, le Figaro magazine, journal de Chirac on est mal barré !)

Encore une fois, il faut savoir choisir son camp ! Soutenir une économie libérale qui accroît les différences sociales, ou agir en faisant comprendre à ceux qui nous gouvernent qu'ils ont été élus grâce à une gauche divisée et à un autre fléau, le FN (bel exemple de démagogie de ma part), et que ce n'est pas de cette politique réductrice que nous voulons.

BK

La pluie

Tiens il pleut, des gens meurent.
Des gens meurent parce qu'il pleut,
Le ventre gonflé d'eau,
Emportés par les flots.

Tiens il pleut, mais pas là où il faut ;
Le fleuve est devenu ruisseau,
Le sable recouvre les maisons,
Il n'y aura rien pour les moissons.

Tiens il pleut quelle catastrophe !
Les pauvres gens, comme c'est atroce
Prions, prions pour que demain
Nous ne suivions pas le même chemin !

Prions, prions les yeux fermés
Pour ne pas devoir contempler
Sous cette montagne d'ordures,
L'agonie de notre futur.

La nature est comme déchaînée,
Mais dépêchons nous d'oublier
Que ce sont toutes nos saloperies
Qui lui ont filé le tournis.

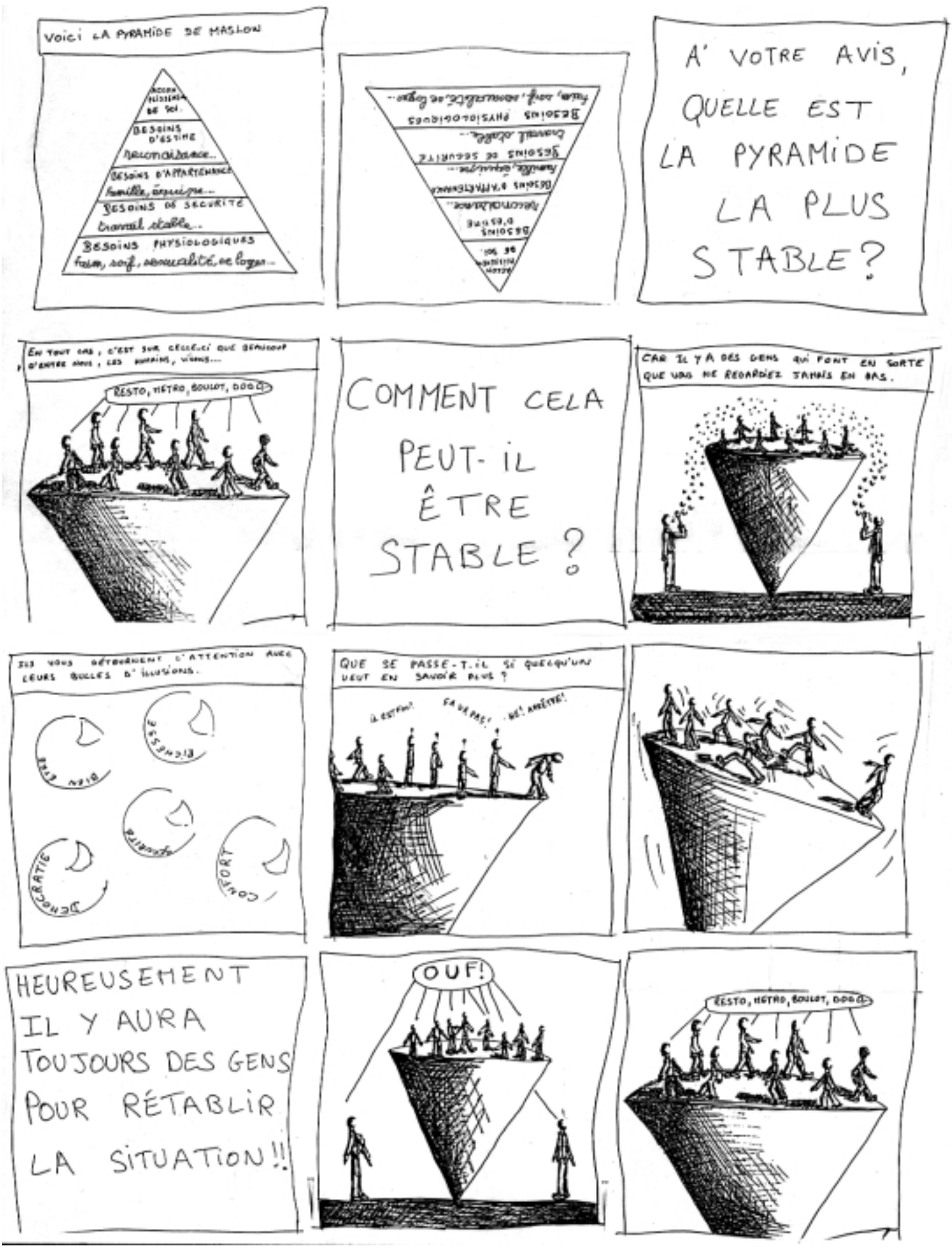
Quelle tristesse, quelle fatalité
Mais surtout ne rien changer ;
Plutôt crever le ventre plein
Que de penser un peu à demain.

De penser un peu à ces gens
Femmes, hommes et enfants
Qui triment à longueur de journée
Afin que nous soyons comblés,

Farcis de toute cette pacotille,
Fanfreluche et joujoux qui brillent
Dont on nous farcit le gosier
Pour nous empêcher de penser.

ML

Comment cela peut-il être stable ?



La chanson des Sarkozettes

Elle est à toi Sinistre de l'intérieur, Lam, Mi
Cet-te chanson qui vient du fond du cœur, Lam, Mi
Quelques conseils pour tes douces oreilles, Do, Mi
Une sorte de mode d'emploi, Signé la France d'en bas. Lam, Mi, Lam

Je te préviens que si tu nous embêtes, Lam, Mi
DANS LA RUE !
On descendra tous armés de fourchette, Lam, Mi
DANS TON CUL !
On les plantera. Enervés qu'on sera. Do, Mi
Si tu tires trop la corde, on peut se remettre à mordre. Lam, Mi, Lam

Y'en a certains qu'ont b'soin qu'on les rassure. Lam, Mi
L'OCCASION !
T'est don-née d'a-gir sans trop de censure. Lam, Mi
ACTION !
Déploie tes hommes, rénove leurs uniformes. Do, Mi
Qu'on applique au plus vite tes bonnes lois mal écrites (ou maléfiques). Lam, Mi, Lam

Et pour finir de déverser ma bile, Lam, Mi
DANS TA FACE !
N'oublie pas que le peuple n'est pas débile. Lam, Mi
A TA PLACE !
J'f'rai pas l'malin, t'es tout seul, on est plein. Do, Mi
Ah oui, tu as l'armée ! Envoie quelques camions, Do, Mi
Et donne du même coup, raison à cette chanson. Lam, Mi, Lam

FB

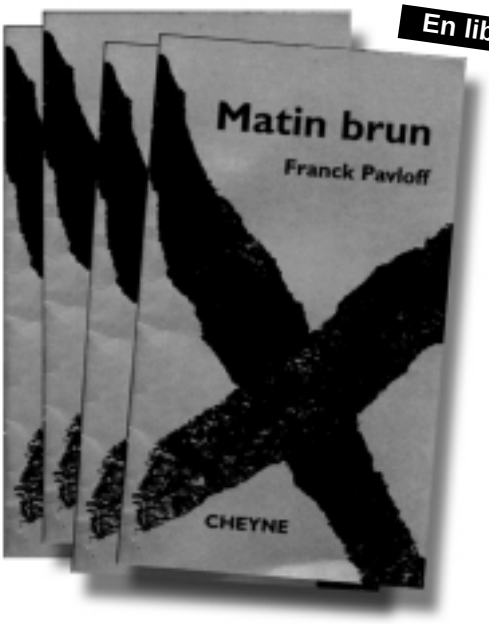
Pris sur la toile et en librairie

http://www.republique.ch/culture/anarchisme/anarchisme.htm

Sur la toile

"Mais du jour où la nation s'institua souveraine, le sujet entra en dépendance directe vis-à-vis du pouvoir. Le règne des privilèges de l'Ancien Régime se transforma en un règne du droit, contre lequel nul ne pouvait désormais s'insurger. Ainsi, l'esclavage extérieur de l'Ancien Régime est devenu un esclavage intérieur, c'est-à-dire un esclavage dont nous reconnaissons nous-mêmes la légitimité. (…) Après l'abolition des castes, les anciens ordres hiérarchiques, qui avaient assuré l'organisation du travail, se sont dissous sans que de nouvelles structures soient venues les remplacer. Il en est résulté l'exploitation capitaliste qui ne semble laisser aux pauvres d'autre issue que la révolte".

En librairie



Contact : aarrg-besac@netcourrier.com - Informations : aarrg-besancon.chez.tiscali.fr
Réunions : 5, rue de Vignier le mardi soir à 20h30